

tyre du sang, pour la garde de ces Sanctuaires et pour la conservation de la Foi parmi la chrétienté de la Palestine et plus de *six mille* sont morts martyrs de la charité, au chevet des pestiférés, victimes eux-mêmes de la terrible épidémie.

A la chute de Ptolémaïde, en 1291, (date lugubre) avec les Croisés, tout avait disparu de Palestine, et clergé et fidèles, Ordres monastiques et Ordres militaires : nos Pères *seuls* restèrent au milieu de la désolation générale, au milieu du sang et des ruines, pour continuer, dans la mesure du possible, l'œuvre des croisades et pour léguer malgré toutes nos humiliations, le prestige du nom des Francs, aux générations futures. Et c'est nous aujourd'hui, Franciscains de l'Observance, qui gardons encore cet héritage, arrosé du sang de tant de martyrs, embaumé du parfum de leurs sublimes vertus !"

En annonçant l'Histoire de la Custodie, notre intention n'est pas de rapporter en détail, les événements de *six siècles* de persécutions, d'avanies, de martyre : il faudrait des volumes : mais nous exposerons à grands traits les faits les plus saillants de ces annales encore inédites de l'Eglise Catholique, en Terre-Sainte, depuis l'époque des croisades.

Un de nos Pères, (1) ancien Missionnaire de Terre Sainte a rédigé un Rapport remarquable, intitulé : *La Custodie Franciscaine de Terre-Sainte*, et qui a été lu, à Paris, le 16 mai 1879, à l'Assemblée Générale des OEuvres Catholiques. Nous donnerons ici ce Rapport, *in extenso* : nos Lecteurs auront ainsi dès le début, une idée générale, claire, satisfaisante, de notre grande Mission de Terre Sainte.

Messieurs,

Toujours en France les œuvres de Palestine ont éveillé les plus vives sympathies, toujours les intérêts de l'Orient ont rencontré dans notre pays des défenseurs aussi dévoués que généreux et désintéressés, toujours le nom de Jérusalem, de Bethléem, et de Nazareth ont trouvé écho dans le cœur des Français. Au lieu de nous arrêter au XIXe siècle, si nous parcourons les pages plus anciennes de l'histoire ecclésiastique, nous trouvons encore que les Croisades furent inspirées par un Français. La première fut prêchée en France, fut conduite par un Français, et le royaume latin de Jérusalem fut un royaume Français. Certes, il est beau de voir déjà se manifester, il y a mille ans, l'élan généreux qui pousse le

(1) Le R. P. Marie-Léon Patrem, Miss. Apost. alors Discret Français de Terre-Sainte.